



Mini-culte du 7 juin 2020 par Serge Médebielle « Dieu créateur ou libérateur ? »

Prédication

Étonnant Dieu qui se présente à Israël en se sous-estimant !

Dans le 1er commandement qui n'en semble pas un puisque Dieu ne fait que se présenter, Dieu aurait pu annoncer :

Je suis le Créateur de toute la réalité !

J'ai amené à l'existence l'infiniment grand et l'infiniment petit, tout cet univers complexe et magnifique!

J'ai mis en place des galaxies à couper le souffle !

Je suis Celui qui a amené la vie sur terre, du végétal à l'être humain et qui suis à l'origine de cette belle Nature qui ravit vos regards et qui vous nourrit !

Bref, Dieu, aurait pu se présenter en Maître de l'Univers dans son infinie souveraineté.

Au lieu de cela, on entend: « Je suis l'Éternel ton Dieu qui t'aie fais sortir d'Égypte... »

Certes, l'Exode fut un événement impressionnant mais il ne s'agit essentiellement que du déplacement d'une toute petite nation de quelques kilomètres vers l'est dans les dunes de sable, pas de façonner un ahurissant univers.

La révélation du Sinaï passe sous silence le Dieu créateur pour nous dire que la question de l'Origine – qui a crée tout cela ? - s'efface presque derrière cette interrogation que Dieu nous adresse : qui suis-je pour toi ?

Il fallait le Sinaï et la révélation d'un Loi qui est venue planter sa tente parmi nous pour reprendre une parole qui sera énoncée bien plus tard au début de l'évangile de Jean.

Le premier mot de la révélation du Sinaï débuta par un *Anokhi*. Je suis. Je suis l'Éternel qui t'aie fais sortir d'Égypte.

Non pas le « Je suis » du Créateur mais Celui d'un Dieu personnel qui devint pour toujours la force divine qui accompagne chaque homme, femme et enfant.

Le nom hébraïque de l'Égypte, *Mitsrayim*, signifie également frontières, limitation, finitude : *meitsarim*.

La Révélation au Sinaï fut celle du « Je suis » qui est devenu pour chaque croyant « ton Dieu qui t'a sorti *de la finitude* » de toute existence ; celui qui veut faire éclater tout confinement spirituel et mental.

Le Sinaï relie le « je suis » du croyant avec l'absolu *Anokhi, Je Suis* de l'Eternel.

Par cette parole, le croyant est invité à devenir lui-même in-fini, sans limite, déconfiné intérieurement ; à devenir lui-même Univers de Dieu en étant porteur de sa Parole.

Prière

Seigneur, apprends-moi à aimer ta Parole comme elle est. J'aime trop les paroles humaines, qui ont le goût des choses et portent les sensations de la sensibilité. Par contre je n'aime pas assez ta Parole, qui souvent me paraît dure et exigeante. Je ne comprends pas pourquoi tu me parles de cette façon, avec si peu de nuances. Bien sûr, tu veux me secouer de ma tiédeur et de mes distractions. Mais souvent, plutôt que de t'écouter je préfère entendre qui me flatte par des paroles creuses. Seigneur, donne-moi d'aimer tes commandements. J'ai besoin de les réentendre, j'ai besoin que quelqu'un me les redise, sans en affaiblir la portée, sans les vider de leur exigence. Envoie de nouveaux Moïse en ton Église, de nouveaux prophètes et des prêtres : qu'ils sachent dire à tous ta parole de feu, l'unique Parole qui peut sauver. Amen.

LDA, 06.06.2020